

meries et les nôtres, mais aussi le principe démocratique de la liberté de la presse : vos maisons ouvrières et les nôtres, mais aussi le principe démocratique de la liberté de réunion et d'association. Nous sommes des matérialistes et c'est pourquoi nous ne séparons pas l'âme du corps. Tant que nous n'avons pas encore la force d'instaurer le système soviétique, nous nous plaçons sur le terrain de la démocratie bourgeoise. Mais en même temps nous ne nous faisons pas d'illusions.

A PROPOS DE LA LIBERTE DE LA PRESSE

— Et que feriez-vous de la presse social-démocrate si vous réussissiez à vous emparer du pouvoir : interdiriez-vous nos journaux comme les bolcheviks russes ont interdit les journaux menchévistes ?

— Vous posez mal la question. Que veut dire « nos » journaux ? En Russie la dictature du prolétariat ne s'est avérée possible qu'après que l'écrasante majorité des ouvriers-menchéviki eut passé aux côtés des bolcheviks, tandis que les débris petits bourgeois du menchévisme entreprenaient d'aider la bourgeoisie à combattre pour la restauration de la « démocratie », c'est-à-dire du capitalisme. Or même en Russie nous n'avons nullement inscrit sur notre drapeau l'interdiction des journaux menchéviks. Nous avons été amenés à le faire par les conditions incroyablement dures de la lutte qu'il a fallu mener pour sauver et maintenir la dictature révolutionnaire. Dans l'Allemagne soviétique, la situation sera, comme je l'ai déjà dit, infiniment plus favorable et le régime de la presse s'en ressentira forcément. Je ne vois pas que dans ce domaine le prolétariat allemand ait besoin de recourir à la répression.

Bien entendu je ne veux pas dire que l'Etat ouvrier tolérera même un jour le régime de la « liberté (bourgeoise) de la presse », c'est-à-dire l'état de chose qui veut que seuls puissent publier des journaux et des livres ceux qui détiennent les

imprimeries, les manufactures de papier, les librairies et ainsi de suite, autrement dit : les capitalistes. La « liberté (bourgeoise) de la presse » signifie le monopole pour le capital financier d'imposer au peuple les préjugés capitalistes au moyen de centaines et de milliers de journaux chargés de répandre le virus du mensonge sous la forme technique la plus achevée. La liberté prolétarienne de la presse signifiera la nationalisation des imprimeries, des manufactures de papier et des librairies dans l'intérêt des travailleurs. Nous ne séparons pas l'âme du corps. La liberté de la presse sans linotypes, sans rotatives et sans papier est une misérable fiction. Dans l'Etat prolétarien, les moyens techniques d'impression seront mis à la disposition des groupes de citoyens selon leur importance numérique réelle. Il faudra bien qu'alors M. Hugenberg se mette un peu de côté, ainsi que tous les autres capitalistes qui monopolisent la presse. Mais il n'y a vraiment rien d'eutre à faire. La social-démocratie obtiendra des moyens d'impression correspondant au nombre de ses partisans. Je ne pense pas qu'à ce moment ce nombre sera bien élevé : sinon, le régime même de la dictature du prolétariat serait impossible. Néanmoins, laissons le soin à l'avenir de trancher cette question. Mais le principe même de répartir les moyens techniques de la presse non pas en fonction de l'épaisseur du carnet de chèques, mais en fonction du nombre de partisans d'un programme donné, d'un courant donné, d'une école donnée est, je l'espère, le principe le plus honnête, le plus démocratique, le plus authentiquement prolétarien. N'est-ce pas vrai ?

— Peut-être.

— Alors donnons-nous la main ?

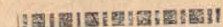
— Je veux encore réfléchir.

— Je ne demande pas autre chose, mon cher : le but de toutes mes réflexions est de l'obliger à méditer une fois de plus tous les grands problèmes de la politique prolétarienne.

Prinkipo, le 23 février 1933.

L. Trotsky.

SERVICE DES LIVRES DE " LA VÉRITÉ "



L. TROTSKY. — Cours nouveau (1923)	3 50
L. TROTSKY. — Vers le capitalisme ou vers le socialisme ? (1925)	3 50
L. TROTSKY. — Les problèmes de Révolution allemande (1931)	1 50
TROTSKY. — Et maintenant ? (1932)	3 »
L. TROTSKY. — Les problèmes de la guerre civile (1924)	1 50
L. TROTSKY. — La seule voie	2 »
QU'EST-CE QUE L'OPPOSITION COMMUNISTE DE GAUCHE ? — Brochure de propagande à	1 »
LA LUTTE DES CLASSES. — Année 1930 (n° 17 à 26)	30 »
LA LUTTE DES CLASSES. — Année 1931 (n° 27 à 35)	20 »
LA LUTTE DES CLASSES. — Année 1932 (n° 36 à 45)	20 »
L. TROTSKY. — Histoire de la Révolution russe (Tome I)	15 »
L. TROTSKY. — Signal d'alarme	0 50
L. TROTSKY. — L'économie soviétique en danger	2 »
L. TROTSKY. — A propos du front unique de défense	0 50
CH. RAKOVSKY. — Problèmes de l'économie de l'U.R.S.S. (1930)	2 »
L. TROTSKY. — Ma Vie (3 volumes)	30 »

Adresser les commandes 23, rue des Vinaigriers, Paris (X^e). La Vérité.

Compte chèque postal : Naville 1333-80 Paris.